

Christian RIVOALEN

Sylvie RIVOALEN (Kan ha diskan)

Suite Gavotte :

4 - Tamm kentañ (L. Le Brun, Traditionnel)

5 - Tamm kreiz (Traditionnel)

6 - Tamm diwezhañ (L. Le Brun, Traditionnel)

Le texte du tamm kentañ et du tamm diwezhañ a été composé par Louis Le Brun et publié sur feuille volante sous le titre « Avanturioù daou den yaouank deus a ganton Callac - Ar plac'h marvet gand ran galon ». Louis Le Brun est né au Moulin du Prat à Plouigneau le 8 janvier 1841 et est mort à l'hospice de Morlaix le 15 novembre 1911. Après avoir été meunier comme son père, il devient chanteur ambulant, vendant sur la place publique de nombreuses chansons politiques et anticléricales, mais aussi des chansons d'amour comme « Avanturioù... », bien dans le style « lyrique » de la fin du XIX^e siècle. Ce texte a été transmis par Yann Poëns.

Bonjour dit ma c'hoar vihan
Hon daou pa 'z omp n'em gavet

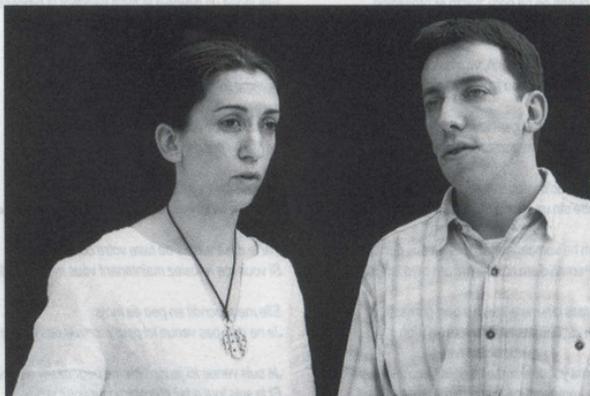
*Bonjour ma petite sœur
Comme nous nous trouvons tous les deux*

Bonjour dit ma breur henañ
Hon daou pa 'z omp n'em gavet

*Bonjour mon frère aîné
Comme nous nous trouvons tous les deux*

Deomp da ganañ un dro dañs
Pa n'omp ket 'vit miret

*Chantons une danse
Comme nous ne pouvons nous en empêcher*



Sylvie et Christian Rivoalen

AVAÑTURIIOU DAOU DEN YAOUANK DEUS A GANTON KALLAG (1)
Les aventures de deux jeunes gens du canton de Callac

Kentañ 'm boa bet an enor da welet va mestrez
 Oa d'an daouzek a viz mae, e pardon Sant-Servez

*La première fois que j'ai eu l'honneur de voir ma maîtresse
 C'était le douze mai au pardon de Saint-Servais*

Ur c'houlouenn en he dom 'barzh er prosesion
 Charmiñ ' reas ma santimant, hag ivez va c'halon

*Elle tenait un cierge à la main pendant la procession
 Elle charma mon sentiment ainsi que mon cœur*

En ur dont d'he c'hoñsideriñ, va c'halon a dride
 Evel ma reont en neñvou ar sent hag an aeled

*En la regardant, mon cœur tressaillait
 Comme font aux yeux les saints et les anges*

Ha me o vonet neuze, gant karantez siñser
 Da saludiñ anezhi dre gomzoù saluter

*Et moi d'aller alors avec un amour sincère
 La saluer par des paroles de bienvenue*

Me ho salud plac'h yaouank, rouanez ar gened
 C'hwi ' rentfe din un enor a ne veritan ket

*Je vous salue, jeune fille, reine de beauté
 Vous me rendriez un honneur que je ne mérite pas*

D'antren en ho kompagnunezh me 'm eus dezir ardent
 Ma deuit bremañ d'am refus c'hwi am rayo langisant

*J'ai le désir ardent de faire votre connaissance
 Si vous me refusiez maintenant vous me feriez dépirer*

Hi a respontas din-me e-barzh e berr gomzoù
 Me ne n'on ket deuet amañ da vale enoriou

*Elle me répondit en peu de mots
 Je ne suis pas venue ici pour recevoir des honneurs*

Da roulañ ma yaouankiz me zo deuet den yaouank
 Da heul ho kompagnunezh me zo meurbet kontant

*Je suis venue ici jeune homme pour rouler ma jeunesse
 Et je suis tout à fait d'accord pour vous suivre*

Neuze ez aimp o vont hon daou dre ur gwir garantez
 Gant plijadur asambles da sevel amitie

*Alors nous irons tous deux avec un amour véritable
 Ensemble, avec plaisir, bâtir une amitié*

Lakaet e moamp ' hon spered da formiñ ur chadenn
 Evit bezañ viktorius war hon enebourien

*Nous nous étions mis en tête de construire une chaîne
 Pour vaincre nos ennemis*

AVAÑTURIUOù DAOU DEN YAOUANK DEUS A GANTON KALLAG (2)

Les aventures de deux jeunes gens du canton de Callac

E-barzh an amour mutuel, ni a oa antreet
Dre artisoù Venus hor chadenn hon eus graet

*Nous étions entrés dans un amour mutuel
Nous avons fait notre chaîne par les artifices de Vénus*

Hor c'harantez a greske da heul hor sekredoù
Mes an amzer breskrivet reas fin d'hor prepojoù

*Notre amour grandissait à suivre nos conciliabules
Mais le temps prescrit mit fin à nos propos*

Araok dont da guitadiñ an eil deus egile
Me a c'houlenn diganti ur merk a amitié

*Avant de nous séparer l'un de l'autre
Je lui demandai une marque d'amitié*

Hag hi o lavaret din : Ma servijer fidel
Setu aze eus va dom ur mouchoer godell

*Et elle me dit : Mon fidèle cavalier
Voici un de mes mouchoirs*

A zo fleuriet gant amour, bordet gant amitié
Model eus va flijadur, test eus va c'harantez

*Que j'ai fleuri avec amour, brodé avec amitié
Modèle de mon plaisir, témoin de mon amour*

Neuze e retornis d'ar gêr gant ur galon gontant
Pa oa ganin em godell mouchoer va dous koant

*Alors je m'en revins à la maison le cœur gai
Comme j'avais en poche le mouchoir de ma belle amie*

Tremen a raen an amzer gant amour o vevañ
O soñjal em c'harantez, Marie-Aogustina

*Je passais le temps en vivant avec amour
En pensant à mon amour, Marie-Augustine*

Dre n' am eus ket er bed-mañ priñsez na rouanez
Da gaout an talanchoù evel ma ' deus va mestrez

*Comme il n'y a au monde ni princesse, ni reine
Qui a autant de talent que n'en a ma maîtresse*

Hag he bizaj zo heñvel ouzh an ael ar c'haerañ
Hag he c'horf a zo imaj dimeus ar re vravañ

*Et son visage est semblable à celui du plus bel ange
Et son corps est des plus beaux*

Holl astrou ar firmamant, al loar hag ar stered
A gollfe o sklerijenn ma vefe kurunennet

*Tous les astres du firmament, la lune et les étoiles
Perdraient leur brillance si elle était couronnée*